CDS 11 : Fichier départemental de cavités

Nom : (J) 4, ou Trou du Sanglier.

Commune : Lapradelle-Puylaurens, Aude.

Accès : la cavité se trouve dans la forêt des Fanges. En venant du col de St Louis, on dépasse la Maison Forestière, on continue jusqu'au croisement coté 814. Se garer 160 mètres plus haut. A droite part la ligne qui sépare les parcelles 57 et 56. La suivre sur 140 mètres; puis partir sur la droite; le trou est à une quarantaine de mètres de là, près du bord supérieur d'une vaste doline (attention, on ne le voit qu'qu dernier moment, en arrivant par dessus !).

Coordonnées : P : 30 mètres X : 598,08
D : 50 mètres Y : 59,15
Z : 817 mètres.

Carte IGN au 1/25000°, édition 1984.

Historique : la cavité a été découverte et explorée par le Spéléo Corbières Minervois au cours d'une prospection le 25 Novembre 1984.
Le marquage se lit J rond 4, la cavité se trouvant sur la zone J "la Jasse" (découpage Ournié/SCA); le rond permet de distinguer le trou de ceux marqués par Mr et Mme Ournié, afin d'éviter un double marquage.

Topographie : SCM, le 23 Juin 1985.
Clinomètre et boussole SUUNTO. Double-décamètre.

Géologie : Brèche jurassique.

Description : le puits d'entrée présente une section de 0,6 X 0,7, pour s'élargir progressivement, puis 4,5 mètres plus bas, au niveau d'un boyau remontant vers la surface, déboucher sur une salle de 6,5 X 2, élargissement de diaclase; les parois montrent des traces de corrosion due au ruissellement (canelures, cupules). Le sol est constitué par un toboggan d'humus argileux et de cailloux; le squelette complet d'un sanglier mâle (défenses très développées), mâchoires béantes, témoigne de la dangereuse discrétion de l'orifice du puits (au départ caché par des lambeaux de mousse et de lierre). Près du sqelette, sur la gauche en descendant, s'ouvre un petit puits colmaté, surmonté d'une cheminée.
Au fond de la salle commence la partie concrétionnée de la grotte. On devine un passage supérieur surmonté d'un balcon; pour atteindre ce passage supérieur, il faut grimper sur 5 mètres, entre deux parois où le concrétionnement se dégrade en mondmilch glissant; un spit permet d'équiper le passage pour les suivants.
On se trouve dans un conduit de 2 mètres de haut, au plafond concrétionné. Le sol et les parois sont hérissés de petites concrétions de type "choux-fleur". Le sol est percé de trois regards; le premier est minuscule, le second donne accès à la suite par un passage bas, deux mètres en dessous; le troisième, s'ouvrant à l'endroit où le conduit bute sur une barrière de concrétions, est le plus praticable.
On débouche dans une petite salle déclive au sol stalagmitique,ornée de concrétions (colonnes), qui se déverse dans le puits de 16,5 m par un orifice assez étroit, de type boîte aux lettres. Le puits s'élargit deux mètres plus bas, concrétionné sur la paroi opposée à la corde, avec un palier à 4,5 mètres du fond.
Le fond du puits est colmaté par de l'argile, avec des traces de stalagmites attaquées par une reprise de la dissolution, les creusant sur une vingtaine de centimètres.